



## Une heure avec Mozart

Vendredi 25 Novembre 2022 - 9h et 10h30  
Auditorium Henri Dutilleux de Douai

Concerts réservés aux collégiens

## DOSSIER DOCUMENTAIRE

### Au programme :

#### ŒUVRES DE WOLFGANG-AMADEUS MOZART

- ♪ Air de la *Reine de la Nuit*, transcription pour quatuor à cordes
- ♪ *La marche turque* pour piano seul
- ♪ Extrait du *Quintette avec clarinette en la Majeur*
- ♪ Extrait du *Trio des Quilles*
- ♪ *Valse favorite* pour piano seul
- ♪ Sonate pour violon et piano n°21 en mi mineur K.304/300<sup>c</sup>

### Les interprètes :

Récitant > **Jean-Michel Branquart**

Solistes de l'Orchestre de Douai – Région Hauts-de-France

Orchestre de Douai – Région Hauts-de-France

Dossier pédagogique : Une heure avec Mozart

Concerts du 25 novembre 2022 – 9h et 10h30 – Auditorium Henri Dutilleux de Douai

# Wolfgang-Amadeus Mozart (1756-1791)



Portrait posthume de Mozart peint par Barbara Krafft en 1819.

**Wolfgang Amadeus Mozart**, de son vrai nom **Johannes Chrysostomus Wolfgangus Theophilus Mozart**, né à Salzbourg (à l'époque, ville du Saint-Empire romain germanique, aujourd'hui en Autriche) le 27 janvier 1756 et mort à Vienne le 5 décembre 1791 (à 35 ans), est un compositeur de musique classique et l'un des plus grands maîtres qui a excellé dans tous les genres musicaux de son époque (le concerto, la symphonie, la sonate et l'opéra).

Il maîtrisait environ quatre instruments : le clavecin, le violon, l'orgue et le piano-forte.

Il a laissé un héritage important. 626 œuvres, puis 893, sont répertoriées dans le catalogue Köchel, considéré comme un virtuose et une référence.

Avec Bach et Beethoven, il est souvent cité comme l'un des plus grands compositeurs de tous les temps.

## Biographie

### Famille

Mozart était le fils de Léopold Mozart et d'Anna Maria Pertl. Sa grande sœur Maria Anna,

surnommée Nannerl, avait quatre ans et demi de plus que lui.

Lorsqu'il vint au monde, son père, Léopold, était âgé de 37 ans. Celui-ci était issu d'une famille de relieurs, mais choisit le métier de musicien. Il écrivait une musique agréable et devint vice-maître de chapelle. Il devint célèbre grâce à une méthode pour violon.

En 1782, Wolfgang Amadeus épouse Constance Weber, issue d'une très grande famille de musiciens. Ils eurent six enfants.

## L'enfance de Wolfgang-Amadeus



Mozart apprenant le piano, avec son père Léopold, peint par Ebenezer Crawford en 1873

Dès l'âge de trois ans, Mozart révèle des dons prodigieux pour la musique. Il est très en avance par rapport aux autres enfants de son âge. Son père en est conscient et le pousse à se lancer dans le domaine musical. Sa sœur, Nannerl, se met au clavecin à huit ans.

Élevé dans la musique, Mozart progresse très vite. Vers l'âge de 5 ans, âge où il ne sait même pas encore lire, il écrit ses premières œuvres. Il maîtrise aussi le violon et le clavecin, ce qui, pour un si jeune garçon, est un véritable exploit. Pour faire connaître ses enfants, Léopold décide de les

emmener faire une tournée dans toute l'Europe (notamment en Italie, en Allemagne, en France...). Wolfgang et sa sœur sont accueillis par la cour impériale de Vienne. Véritable succès, la foule acclame le jeune Mozart et lui demande de faire des démonstrations comme, par exemple, jouer du clavecin en cachant le clavier avec un drap.

Les deux musiciens enchaînent concerts, réceptions, invitations à un rythme effréné. Deux semaines après leur arrivée, le jeune Mozart tombe malade et doit rester au lit. Très vite guéri, il continue son voyage et finit par rentrer chez lui. Au cours des années à venir, ils entreprendront de nombreux autres voyages plus ou moins longs, à la recherche de la gloire et de la richesse. Ils visiteront notamment la France et l'Italie, qui plaira beaucoup à Wolfgang.



Portrait de Mozart, âgé de 14 ans.  
Par Saverio dalla Rosa, à Vérone, en janvier 1770.

À 11 ans, Wolfgang n'est plus un enfant prodige, seulement un musicien particulièrement doué. Il reçoit de nombreuses commandes d'œuvres qu'il doit composer. Toute la famille repart en voyage, mais l'accueil est moins chaleureux et ils rentrent chez eux, déçus.

De retour à Salzbourg, Wolfgang devient *Konzertmeister*, maître des concerts ; il a alors 14 ans. Il continue pourtant à travailler avec acharnement, écoutant les opéras à la mode, jouant, composant... Le Padre Martini, âgé de 64 ans lui impose de longs exercices pour achever de le former. À 15 ans, Wolfgang devient membre de

l'académie philharmonique de la ville, bien qu'il n'ait pas atteint l'âge d'entrée (fixé à 20 ans).

Wolfgang grandit et se sent vite à l'étroit entre les murs de la ville. Il est bloqué par son emploi de maître de concert, qui l'oblige à composer, mais aussi à jouer dans l'orchestre. Il veut se faire connaître.

Enfin, une occasion se présente de fuir Salzbourg : le maître de chapelle de Vienne est gravement malade. La famille Mozart se rend donc à Vienne et rend visite à l'impératrice Marie-Thérèse. Mais celle-ci leur refuse le poste convoité. Malgré cela, Mozart s'amuse à Vienne, il retrouve des connaissances et écrit de nombreux morceaux.

Âgé de 18 ans, Wolfgang crée de nombreuses pièces, *Thamos, roi d'Égypte* et les symphonies n°25 et 28. Son style a changé, il a créé son propre style musical et a marqué l'histoire de la musique.

### Mozart adulte : succès et déceptions

Un nouveau voyage commence, mais cette fois-ci, personne ne souhaite écouter Wolfgang. Il se heurte partout à un mur d'hostilité et d'indifférence. Anna Maria, sa mère, est faible et malade. Atteinte de fièvres (maladie de l'époque), elle meurt en 1778. Wolfgang est très touché par la perte de sa mère. Sur ordre de son père, il quitte Paris et rentre à Salzbourg où il travaille pour son emploi de maître des concerts. En 1779, à l'âge de 23 ans, il devient organiste du prince archevêque de Salzbourg.

Wolfgang doit fournir des œuvres à la demande, ce qui est loin de lui plaire. Il s'ennuie et perd le goût de composer. Puis vient une commande importante, *Idomeneo*, qui vient enfin couper la monotonie des jours et occuper Mozart. C'est un triomphe, Wolfgang est heureux. Pendant ce temps, son patron lui commande de nouvelles œuvres et lui demande de reprendre le travail. Les deux hommes entrent en conflit et Wolfgang est renvoyé, pour son plus grand plaisir. Mozart n'a plus de travail, il est toujours à Vienne, mais il est pauvre. Il parvient toutefois à réaliser son rêve : écrire un opéra allemand, *L'Enlèvement au sérail*.

## Mariage avec Constance Weber



Sa femme Constance l'année de leur mariage.

Les rumeurs vont bon train à propos de l'affection qui unit Wolfgang à la jeune Constance Weber. Pour faire cesser ces rumeurs, Mozart et Constance se fiancent. Pendant ce temps, *L'Enlèvement au sérail* paraît et connaît un succès éblouissant. Le 4 août 1782, Wolfgang se marie à la cathédrale Saint-Étienne de Vienne.

Les œuvres de Mozart permettent au couple de vivre à l'aise. Ils attendent leur premier enfant, Raimund. L'opéra allemand ne marche plus. Sans se démonter, Wolfgang passe à l'opéra italien. Lors d'un voyage à Salzbourg, ils laissent leur enfant à Vienne. Il meurt pendant leur absence. Mais Mozart reste confiant en l'avenir.

Durant quelques années, Mozart produit beaucoup et plaît toujours autant. Il écrit *Les Noces de Figaro*, un succès. Son père est ému par son travail et lui rend visite. Puis l'attention du public baisse. Mozart est incompris et malheureux, son troisième enfant est mort.

En tout, Constance et lui auront six enfants :

- Raimund Leopold Mozart (1783) ;
- Karl Thomas Mozart (1784-1858) ;
- Johann Leopold Mozart (1786) ;
- Theresia Mozart (1787) ;
- Anna Mozart (1789) ;
- Franz Xaver Wolfgang Mozart (1791-1844).

Seuls deux d'entre eux, Karl Thomas et Franz Xaver Wolfgang, atteindront l'âge adulte.

## Les dernières années

Wolfgang se rend à Prague où il est fêté et acclamé. Mais très vite arrive une période sombre. Ses amis sont partis, et il perd un proche. Pour surmonter ses peines, il écrit de superbes morceaux. Il rencontre Ludwig van Beethoven, âgé de 17 ans. Léopold meurt le 28 mai. C'est un rude choc pour Mozart. Il ne reverra jamais sa sœur, mariée à un baron. Wolfgang continue d'écrire, mais il n'est plus à la mode. Constance met au monde une petite fille, mais le couple manque d'argent et a de nombreuses dettes. Un deuxième enfant voit le jour en 1789. Mozart écrit *La Flûte enchantée*. Il est faible et fatigué, la maladie le gagne. Le 5 décembre 1791, à Vienne, il meurt, pauvre et inconnu. Son corps est jeté dans la fosse commune, sans même une croix.

## Postérité



Mozart naquit le 27 janvier 1756 dans la Mozarts Geburtshaus, dans la vieille ville de Salzbourg, et y vécut jusqu'à ses 19 ans. Aujourd'hui convertie en musée, cette maison expose des effets personnels de Mozart, comme son violon

d'enfant, son violon de concert, le piano-forte, des portraits et des lettres de la famille Mozart.



En 1773, Mozart et sa famille déménagèrent dans un appartement appelé Tanzmeisterhaus où le compositeur vécut jusqu'en 1780. C'est en

ce lieu qu'il écrivit la plupart de ses morceaux et où son génie opéra. Aujourd'hui également convertie en musée, elle expose des objets de la vie de la famille de Mozart et de l'histoire de la maison.



D'une manière générale, l'image de Mozart est largement réutilisée dans l'économie de Salzbourg, notamment pour les Mozartkugeln, bonbons au chocolat réputés.

## Œuvres majeures

### Œuvres sacrées

- *Veni sancte spiritus*, KV. 47
- *Missa Waisenhaus*, KV. 139 (messe de consécration de l'Orphelinat de Vienne, 1768)
- *Exsultate, jubilate*, KV. 165 (1773, Milan)
- *Vesperæ de dominica*, KV. 321
- *Krönungsmesse en ut majeur (Messe du Couronnement)*, KV. 317 (1779)
- *Vesperæ solennes de confessore*, KV. 339
- *Messe en ut mineur*, KV. 427 (1782-83)
- *Ave verum corpus*, KV. 618
- *Requiem en ré mineur*, KV. 626 (1791, Vienne)

### Opéras

*Die Schuldigkeit des ersten Gebots (Le Devoir du premier Commandement)*, K. 35 (12 mars 1767, Salzbourg)  
Singspiel spirituel (drame sacré)

*Apollo und Hyacinthus (Apollon et Hyacinthe)*, K. 38 (13 mai 1767, Salzbourg) C'est le premier véritable opéra de Mozart, alors âgé de 11 ans

*Bastien und Bastienne (Bastien et Bastienne)*, K. 50 (1768, Vienne)

*La finta semplice (La Fausse Ingénue)*, K. 51 (1769, Salzbourg)

*Mitridate, re di Ponto (Mithridate, roi du Pont)*, K. 87 (1770, Milan)

*Ascanio in Alba*, K. 111 (1771, Milan)

*Il sogno di Scipione (Le songe de Scipion)*, K. 126 (1772, Salzbourg)

*Lucio Silla*, K. 135 (1772, Milan)

*La finta giardiniera*, K. 196 (1775, Munich)

*Il re pastore (Le Roi pasteur)*, K. 208 (1775, Salzbourg)

*Die Gärtnerin aus Liebe (La jardinière par amour, version Singspiel de la finta giardiniera)* K. 196 (1779, Salzbourg)

*Zaide*, K. 344 (1780, Salzbourg) (opéra inachevé)

*Thamos, König in Ägypten (Thamos, roi d'Égypte)* K. 345 (336a) (entre 1773 et 1780)

*Idomeneo, re di Creta (Idoménée, roi de Crète)*, K. 366 (1781, Munich)

*Die Entführung aus dem Serail (L'Enlèvement au sérail)*, K. 384 (1782, Vienne)

*L'oca del Cairo (L'oie du caire)* K. 422 (1783, Vienne)

*Der Schauspieldirektor (Le Directeur de théâtre)* K. 486 (1786, Vienne)

*Le Nozze di Figaro (Les Noces de Figaro)*, K. 492 (1786, Vienne)

*Don Giovanni (Don Juan)*, K. 527 (1787, Vienne et Prague)

*Così fan tutte (Ainsi font-elles toutes)*, K. 588 (1790, Vienne)

*La clemenza di Tito (La Clémence de Titus)*, K. 621 (1791)

*Die Zauberflöte (La Flûte enchantée)*, K. 620 (1791, Vienne)

### Symphonies

*Symphonie n° 25 en sol mineur*, K. 183 (fin 1773)

*Symphonie n° 28 en ut majeur*, K. 200 (novembre 1773)

*Symphonie n° 29 en la majeur*, K. 201 (début 1774)

*Symphonie n° 31 en ré majeur dite « Paris »*, K. 297 (mars 1778)

*Symphonie n° 34 en ut majeur*, K. 338 (août 1780)

*Symphonie n° 35 en ré majeur dite « Haffner »*, K. 385 (juillet-août 1782)

*Symphonie n° 36 en ut majeur dite « Linz »*, K. 425 (novembre 1783)

*Symphonie n° 38 en ré majeur dite « Prague »*, K. 504 (fin 1786)

*Symphonie n° 39 en mi bémol majeur*, K. 543 (juillet-août 1788)

*Symphonie n° 40 en sol mineur*, K. 550 (juillet-août 1788)

*Symphonie n° 41 en ut majeur dite « Jupiter »*, K. 551 (juillet-août 1788)

### Concertos

#### Concertos pour piano et orchestre :

*Concerto pour piano n° 9 en mi bémol dit « Jeunehomme »*, K. 271 (1777).

*Concerto pour deux pianos n° 10 en mi bémol majeur*, K. 365 (janvier 1779)

*Concerto pour piano n° 12 en la majeur*, K. 414 (1783)

*Concerto pour piano n° 13 en do majeur*, K. 415 (1783)

*Concerto pour piano n° 14 en mi bémol majeur*, K. 449 (1783)

*Concerto pour piano n° 15 en si bémol majeur*, K. 450 (1784)

*Concerto pour piano n° 16 en ré majeur*, K. 451 (1784)

*Concerto pour piano n° 17 en sol majeur*, K. 453

*Concerto pour piano n° 18 en si bémol majeur*, K. 456 (1784)

*Concerto pour piano n° 19 en fa majeur*, K. 459 (1784, Vienne)

*Concerto pour piano n° 20 en ré mineur*, K. 466 (1785, Vienne)

Orchestre de Douai – Région Hauts-de-France

Dossier pédagogique : Une heure avec Mozart

Concerts du 25 novembre 2022 – 9h et 10h30 – Auditorium Henri Dutilleux de Douai

*Concerto pour piano n° 21 en ut majeur*, K. 467 (1785, Vienne)  
*Concerto pour piano n° 22 en mi bémol majeur*, K. 482  
*Concerto pour piano n° 23 en la majeur*, K. 488  
*Concerto pour piano n° 24 en ut mineur*, K. 491  
*Concerto pour piano n° 25 en ut majeur*, K. 503  
*Concerto pour piano n° 26 en ré majeur dit « du Couronnement »*, K. 537 (1788)  
*Concerto pour piano n° 27 en si bémol majeur*, K. 595  
*Concerto pour hautbois en do majeur*, K. 314 (1777, Salzbourg)

*Concertos pour flûte n°s 1 et 2*, K. 313 et 314 (1778, Mannheim)  
*Concerto pour flûte et harpe en ut majeur*, K. 299 (1778, Paris)  
*Concerto pour clarinette en la majeur*, K. 622 (1791, Vienne)  
Concertos pour violon et orchestre :  
*Concerto pour violon n° 1 en si bémol majeur*, K. 207  
*Concerto pour violon n° 2 en ré majeur*, K. 211  
*Concerto pour violon n° 3 en sol majeur*, K. 216  
*Concerto pour violon n° 4 en ré majeur*, K. 218  
*Concerto pour violon n° 5 en la majeur*, K. 219

### Concertos pour cor et orchestre :

*Concerto pour cor et orchestre n° 1 en ré majeur*, K. 412  
*Concerto pour cor et orchestre n° 2 en mi bémol majeur*, K. 417

*Concerto pour cor et orchestre n° 3 en mi bémol majeur*, K. 447  
*Concerto pour cor et orchestre n° 4 en mi bémol majeur*, K. 495

*Concerto pour basson en si bémol majeur*, K. 191 (1774)

### Autres œuvres concertantes :

*Concertone pour 2 violons, hautbois, violoncelle et orchestre en ut majeur*, K. 190 (1774, Salzbourg)  
*Sinfonia concertante pour hautbois, clarinette, cor, basson et orchestre en mi bémol majeur*, K. 297b

*Sinfonia concertante pour violon, alto et orchestre en mi bémol majeur*, K. 364

## Musique pour clavier

### Sonates pour piano

*Sonate pour piano n° 1 en do majeur*, K. 279 (1775)  
*Sonate pour piano n° 2 en fa majeur*, K. 280 (1775)  
*Sonate pour piano n° 3 en si bémol majeur*, K. 281 (1775)  
*Sonate pour piano n° 4 en mi bémol majeur*, K. 282 (1775)  
*Sonate pour piano n° 5 en sol majeur*, K. 283 (1775)  
*Sonate pour piano n° 6 en ré majeur dite « Durnitz »*, K. 284  
*Sonate pour piano n° 7 en ut majeur*, K. 309 (1777)  
*Sonate pour piano n° 8 en la mineur*, K. 310 (1778)  
*Sonate pour piano n° 9 en ré majeur*, K. 311 (1778, Paris)  
*Sonate pour piano n° 10 en ut majeur*, K. 330

*Sonate pour piano n° 11 en la majeur dite « Alla turca »*, K. 331 (1781-83, Munich ou Vienne)  
*Sonate pour piano n° 12 en fa majeur*, K. 332 (1783)  
*Sonate pour piano n° 13 en si bémol majeur*, K. 333 (1785)  
*Sonate pour piano n° 14 en ut mineur*, K. 457 (1783)  
*Sonate pour piano n° 15 en fa majeur*, K. 533/494 (1786-1788)  
*Sonate pour piano n° 16 en do majeur dite « Facile »*, K. 545 (1788)  
*Sonate pour piano n° 17 en si bémol majeur*, K. 570 (1789)  
*Sonate pour piano n° 18 en ré majeur*, K. 576 (1789)  
*Sonate pour deux pianos*, K. 448 (1781)

### Autres pièces pour piano

*Douze variations en do majeur pour piano sur « Ah ! Vous dirai-je, maman »*, K. 265  
*Prélude et fugue en ut majeur*, K. 394  
*Fantaisie en ré mineur*, K. 397

*Fantaisie en ut mineur*, K. 475  
*Rondo en ré majeur*, K. 485  
*Rondo en la mineur*, K. 511  
*Adagio en si mineur*, K. 540

### Pièces pour orgue

*Adagio et allegro en fa mineur pour orgue mécanique*, K. 594  
*Fantaisie en fa mineur pour orgue mécanique*, K. 608

*Andante en fa majeur*, K. 616  
*Marche en do majeur*, K. 408/1

**Orchestre de Douai – Région Hauts-de-France**

Dossier pédagogique : Une heure avec Mozart

Concerts du 25 novembre 2022 – 9h et 10h30 – Auditorium Henri Dutilleux de Douai

## Musique de chambre

---

### Pièces pour cordes

6 quintettes à corde

Sonate pour violon et piano en ut majeur, K. 296

Quatuors dédiés à Haydn :

Quatuor en sol majeur, K. 387 (1782, Vienne)

Quatuor en ré mineur, K. 421 (1783, Vienne)

Quatuor en mi bémol majeur, K. 428 (1783, Vienne)

Quatuor en si bémol majeur dit « La chasse », K. 458 (1784, Vienne)

Quatuor en la majeur K. 464 (1785, Vienne)

Quatuor en do majeur dit « Les dissonances », K. 465 (1785, Vienne)

Quatuors avec piano :

Quatuor avec piano n° 1 en sol mineur, K. 478 (1785)

Quatuor avec piano n° 2 en mi bémol majeur, K. 493 (1786)

Sérénade Eine Kleine Nachtmusik (Une petite musique de nuit), K. 525 (1787, Vienne)

Adagio et fugue en ut mineur, K. 546

### Pièces pour vents

Sonate pour basson et violoncelle, K. 292

Sérénade pour instruments à vent dite « Gran Partita », K. 361

Sérénade pour octuor à vent en mi bémol majeur, K. 375 (1781) – 2 hautbois 2 clarinettes, 2 cors, 2 bassons

Sérénade pour octuor à vent en ut mineur, K. 388 (1782, Vienne) – 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 cors, 2 bassons

Divertimento pour 3 cors de basset, K. 439

### Pièces pour ensemble mixte :

Trio en mi bémol majeur pour piano, clarinette et alto dit « Les quilles », K. 498 (1786, Vienne)

Quintette avec clarinette en la majeur, K. 581 (1789, Vienne)

Quintette pour cor et cordes en mi bémol majeur, K. 407

Quatuor pour hautbois et cordes en fa majeur, K. 370 (1781)

Quintette pour piano, hautbois, clarinette, cor et basson en mi bémol majeur, K. 452

Adagio et rondo pour harmonica de verre, flûte, hautbois, alto et violoncelle en do majeur, K. 617

# Le programme

## Wolfgang-Amadeus Mozart (1756-1791)

### AIR DE LA REINE DE LA NUIT, transcription pour quatuor à cordes



L'air de la *Reine de la Nuit* est extrait de l'opéra *La Flûte enchantée*, écrit en 1791.

L'argument en est le suivant : Pamina, fille de la Reine de la nuit a été enlevée par le moine Monastatos puis gardée par le mage Sarastro afin de la soustraire à l'influence néfaste de sa mère. Elle sera délivrée par le prince Tamino qui l'aime et par Papageno, l'oiseleur. Ensemble, ils triompheront des épreuves grâce à une flûte et un carillon enchantés.

L'air de la *Reine de la Nuit* se situe dans l'acte II, scène III. Une voix

de femme soprano chante en allemand, vocalise sur « a » et « o » et reproduit les différentes émotions du personnage (colère, douceur, injonction) ; la mélodie est vive et rythmée. Le personnage de la reine de la nuit est interprété par une soprano colorature : la plus aiguë des voix de femmes.

Nous vous proposons cet air dans une transcription pour quatuor à cordes.

### LA MARCHE TURQUE, pour piano seul



La *Sonate pour piano n°11 en la majeur*, K. 331/300 est une sonate pour piano composée dans les années 1780. Elle est notamment célèbre pour son troisième mouvement, dit *Alla Turca* ou *Marche turque*.

La date et le lieu de composition exacts ne sont pas connus, mais il est probable que ce soit à Vienne ou à Salzbourg en 1783. D'autres lieux, c'est-à-dire Paris, et d'autres dates, c'est-à-dire 1778, ont été suggérés.

Le dernier mouvement, *Rondo alla Turca*, est l'une des pièces les plus connues de Mozart avec le surnom de *Marche turque* ; il imite le style d'une compagnie de janissaires turcs. L'imitation ou le pastiche de la musique turque était très en vogue à cette époque, comme le montrent d'ailleurs d'autres œuvres de Mozart, comme son opéra *L'Enlèvement au sérail* et son *Concerto pour violon n°5*, dit « Concerto turc ».

- L'une des œuvres les plus célèbres de Max Reger, les *Variations sur un thème de Mozart* (1914), utilise le thème du premier mouvement.
- Le musicien de jazz Dave Brubeck donna à l'une de ses compositions influencées par la Turquie un titre évoquant cette sonate, *Blue Rondo a la Turk*.
- Le compositeur turc Fazıl Say composa une *Fantaisie Jazz sur le thème de la Marche turque*.
- Boris Vian en utilise également l'un des thèmes dans la chanson *Mozart avec nous*.
- Marie-Paule Belle l'utilise aussi, dans sa chanson, *Wolfgang et moi*.
- Nino Ferrer reprend le thème de la Marche turque, dans un morceau intitulé *L'Année Mozart (La Marche Turque)*, en conclusion de son album *La Désabusion*, en 1993.
- Le musicien bolivien Navia Dalence l'a interprétée avec son instrument, le charango.
- Cette œuvre est aussi utilisée comme thème récurrent dans le jeu vidéo *Lemmings*.

Orchestre de Douai - Région Hauts-de-France

Dossier pédagogique : Une heure avec Mozart

Concerts du 25 novembre 2022 - 9h et 10h30 - Auditorium Henri Dutilleul de Douai

- Cette œuvre est également présente dans l'épisode "En Marge de l'histoire" de la série *Les Simpson* où Bart Simpson interprète le rôle de Mozart.
- La marche turque est également jouée dans le film *The Truman Show* réalisée par Peter Weir, avec Jim Carrey et Laura Linney.
- Le premier mouvement est utilisé dans le film *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau.
- Le rappeur Mac Lethal l'utilise comme support dans *Incredible Mozart Rap* : il rappe son texte sur le rythme du thème du troisième mouvement.
- Elle est reprise par le pianiste Pierre-Yves Plat dans son album *Permettez-moi*.
- La marche turque est utilisée dans la série *How I Met Your Mother*, lors des présentations des différents rôles que tient Barney Stinson pour séduire ses conquêtes (épisode 5x08, *The Playbook*).
- Elle sert de sonnerie de téléphone dans le long métrage *Caprice* d'Emmanuel Mouret, sorti en 2015.

## EXTRAIT DU *QUINTETTE AVEC CLARINETTE EN LA MAJEUR*



Le *Quintette avec clarinette en la majeur K.581*, ou *Quintette Stadler*, est achevée à Vienne le 29 septembre 1789.

Cette année est particulièrement difficile pour le musicien sur le plan des finances, du succès et de l'inspiration. En témoigne le nombre réduit de nouvelles partitions de Mozart, même s'il reçoit de l'empereur la commande d'un nouvel opéra, son *Così fan tutte*.

La clarinette était alors un instrument relativement neuf, inventé il y a moins d'un siècle par Johann Christoph Denner. Mozart semble la découvrir en 1771, date de son premier divertimento pour cet instrument, et l'emploiera à de nombreuses reprises dans ses œuvres symphoniques, mais aussi dans sa musique de chambre, dont son fameux « *Trio des quilles* » et le quintette dont il est question ici. Ce dernier inaugure ainsi le répertoire pour clarinette et quatuor à cordes, ouvrant

la voie notamment à Carl Maria von Weber et Johannes Brahms. Cela reste cependant la seule pièce de Mozart pour cette formation.

La pièce a été dédiée à Anton Stadler, clarinettiste et facteur d'instrument, qui avait notamment étendu le registre de cette dernière vers le grave en créant la « clarinette de basset ». L'étude de la partition montre que le quintette avait été à la base écrit pour cet instrument.

L'œuvre a été jouée le 22 décembre 1789 avec Stadler à la clarinette et Mozart à l'alto dans le cadre de deux concerts organisés par la Tonkünstler-Societät à Vienne.

- Cette pièce fait partie de la musique du film *M\*A\*S\*H* de Robert Altman en 1970.
- Cette pièce fait partie de la musique du film *Le Bonheur* d'Agnès Varda en 1965.

## EXTRAIT DU *TRIO DES QUILLES*



Le *Trio Kegelstatt K.498 (Trio Les Quilles)* est un trio pour clarinette, alto et piano en *mi bémol majeur* composé le 5 août 1786.

C'est chez son ami viennois Nikolaus Joseph von Jacquin, professeur de chimie et de botanique et esprit éclairé, que Mozart a composé cette perle de musique de chambre. Le manuscrit indique le 5 août 1786 comme date d'achèvement. Selon la légende, c'est lors d'une partie de

Orchestre de Douai - Région Hauts-de-France

Dossier pédagogique : Une heure avec Mozart

Concerts du 25 novembre 2022 - 9h et 10h30 - Auditorium Henri Dutilleul de Douai

quilles que Mozart en aurait eu l'inspiration, d'où ce surnom *Kegelstatt* attribué par certains éditeurs à l'œuvre au XIX<sup>e</sup> siècle.

Une élève de Mozart, Caroline von Pichler a indiqué qu'il aurait été composé pour Franziska von Jaquin, une autre élève de Mozart, fille de son hôte et pianiste accomplie.

La création en aurait été donnée par Franziska au piano, Mozart à l'alto et par Paul Anton Stadler à la clarinette. Le trio des Quilles est par la suite publié en 1788 à Vienne par l'éditeur Artaria, avec une partie de violon comme alternative à celle de clarinette.

Son instrumentation est novatrice, aucun compositeur n'ayant avant Mozart regroupé ensemble alto, clarinette et piano. Elle sera d'ailleurs ultérieurement reprise, au XIX<sup>e</sup> siècle notamment, par Robert Schumann avec ses *Märchenerzählungen* et Max Bruch avec ses *Huit pièces pour clarinette, alto et piano*.

Le musicologue Alfred Einstein a particulièrement apprécié l'œuvre et l'a classée parmi les plus grandes œuvres de musique de chambre de Mozart. Il la décrit comme une "œuvre profondément personnelle", qu'il a écrite spécifiquement pour Franziska, « l'incarnation de l'intimité, de l'amour, de l'amitié et de l'inspiration », soulignée par la tonalité principale de *mi bémol majeur*, comme l'incarnation de « l'amitié intime ». Pour la chercheuse musicale Irina Yakushina, la clarinette dans la musique véhicule une rêverie et une sensualité particulières.

À propos de l'instrumentation : Mozart accorde à chacun des trois instruments une importance égale et chaque instrument se distingue également en tant qu'instrument soliste. « Trois instruments plongent dans une conversation oubliée au niveau des yeux : parfois gaie, parfois sérieuse, mais toujours pleine d'amour ».

## VALSE FAVORITE, pour piano seul



La *Valse Favorite* de Mozart est un petit morceau de piano bien connu du compositeur autrichien. Présent dans de nombreux recueils pédagogiques, il est régulièrement enseigné par les professeurs de piano à leurs élèves. Sans être difficile, la pièce réclame tout de même une légère expérience pianistique et n'est pas à la portée d'un néophyte.

L'œuvre n'apparaît pas dans la liste des compositions de Mozart, et pour cause : il ne composa jamais de *Valse Favorite* pour piano. En revanche, on retrouve la célèbre mélodie dans le *Ländler N°5 des 6 Ländler, K. 606*, une pièce pour orchestre composée en 1791. Le morceau original n'est donc ni pour piano ni une valse, bien que le *Ländler*, danse populaire allemande à 3 temps, en soit assez proche au niveau de la structure.

La partition connue de tous aujourd'hui est un arrangement, dont il est peu probable qu'il ait été réalisé par Mozart lui-même.

## SONATE POUR VIOLON ET PIANO N°21 EN SI MINEUR, K.304/300c



Avec une quarantaine d'œuvres, ce sont de loin les plus nombreuses. Pour l'essentiel, il s'agit de sonates pour violon et piano, un genre que, peu à peu, Mozart a fait évoluer au point d'établir les normes de la sonate pour violon et piano moderne. Il a été le premier à établir un véritable dialogue entre les deux instrumentistes. De plus, il a été l'un des rares compositeurs à résoudre les délicats problèmes sonores posés par l'association d'un violon et d'un instrument à clavier.

Orchestre de Douai - Région Hauts-de-France

Dossier pédagogique : Une heure avec Mozart

Concerts du 25 novembre 2022 - 9h et 10h30 - Auditorium Henri Dutilleux de Douai

La *Sonate pour piano et violon n°21 en mi mineur* K.304/300<sup>c</sup> a été composée en 1778 durant son séjour à Paris. C'est à ce moment qu'eut lieu le décès de la mère du compositeur, Anna Maria. Les soucis de Mozart se reflètent dans cette sonate, la seule œuvre écrite dans la tonalité de mi mineur. On y retrouve l'influence du mouvement *Sturm und Drang*.

Le manuscrit est dans une collection privée aux États-Unis. La sonate associée à cinq autres sonates a été publiée en 1778 à Paris chez Sieber, avec le numéro d'opus 1. Ce recueil a été dédié à la princesse Marie Élisabeth, Électrice du Palatinat. C'est la raison pour laquelle les sonates qui composent l'opus 1 sont connues sous le nom de « *Sonates palatines* ».

# La clarinette



Clarinettes en  $\text{si}^b$  (système Boehm et système Oehler)

La **clarinette** (du provençal *clarin* désignant un hautbois) est un instrument de musique à vent de la famille des bois caractérisé par son anche simple et sa perce quasi cylindrique. Elle aurait été créée vers 1690 par Johann Christoph Denner (1655-1707) à Nuremberg sur la base d'un instrument à anche simple plus ancien : le « chalumeau ». La clarinette soprano (en  $\text{si}^b$ ) est le modèle le plus commun.

La perce cylindrique de la clarinette la distingue du hautbois et du saxophone, tous deux à perce conique, et lui confère une aptitude au quintoisement. Son timbre chaud dans le registre grave, peut s'avérer extrêmement brillant voire perçant dans l'aigu.

De tous les instruments à vent de sa famille, la clarinette possède la plus grande tessiture avec trois octaves plus une sixte mineure, soit 45 notes en tout. Elle se décline en une famille d'instruments presque tous transpositeurs, depuis la clarinette contrebasse jusqu'à la clarinette piccolo, couvrant ainsi toute l'étendue d'un orchestre symphonique. À l'exception des percussions, la clarinette est l'instrument qui possède la plus grande famille. Cet instrument est utilisé dans la musique classique et traditionnelle ainsi qu'en jazz et en musique contemporaine.

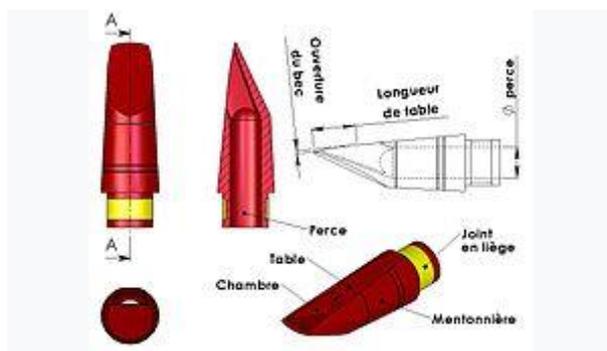
Le musicien instrumentiste qui joue de la clarinette est appelé un clarinetriste.

## Anatomie de la clarinette

### Clarinettes « droites »



Parties d'une clarinette, à gauche: bec avec ligature, baril, corps du haut; à droite: corps du bas et pavillon.



Description du bec.

La clarinette en  $\text{si}^b$  (mais aussi celles en *la*, en *ut*, en *ré* et *mi*) se présente sous la forme d'un long tuyau droit. La clarinette est généralement réalisée en bois noble tel que le grenadille ou le palissandre. Dans les années 1930, le jazz a utilisé des modèles en métal.

En 1994, des clarinettes en matériau composite sont apparues, fabriquées sur la base d'un matériau constitué de 95 % de poudre d'ébène et de 5 % de fibre de carbone.

Les clés sont en maillechort (alliage à base de nickel) plaqué argent, nickel ou or.

Pour des raisons pratiques de fabrication et de transport, les clarinettes soprano (en *S<sup>1</sup>*, *La* ou *Ut*) se composent en général de 5 éléments principaux (de haut en bas) :

1. Le bec, sa ligature et l'anche fixée sur la partie inférieure du bec ;
2. le baril ;
3. le corps supérieur (ou "corps du haut") (pour la main gauche) ;
4. le corps inférieur (ou "corps du bas") (pour la main droite) ;
5. le pavillon.

Les deux parties du corps d'une clarinette sont parfois frappées d'un numéro de série, sorte d'immatriculation de l'instrument. Cette identification permet notamment de vérifier lors de l'achat d'un instrument d'occasion que les deux éléments appartiennent bien à un instrument unique. Le baril et le pavillon n'étant pas taillés dans la même pièce de bois, et parfois même réalisés dans un autre matériau, ne sont généralement pas marqués.

### **Le bec**

Le bec (ou embouchure) est l'élément par lequel l'instrumentiste souffle l'air. Autrefois taillé dans le bois ou dans l'ivoire, il est aujourd'hui principalement moulé en ébonite noire ou blanche, en plastique voire en verre (alors appelé « bec cristal »). Dans tous les cas, la table (partie du bec sur laquelle s'applique l'anche) est finie par usinage ou polissage.

Les becs en ébonite sont les plus fréquemment utilisés et offrent une large gamme de sonorité. Les becs en verre ont un entretien plus simple et une sonorité plus nette ; ils sont plus rares et sont généralement réservés à la musique classique.

Le choix d'un bec est aussi important que celui de l'instrument. Il influe grandement sur le confort du musicien.

### **L'anche**



*Ligature, bec du haut et du bas, anche ; bec avec ligature en forme d'anneau, conique à l'intérieur, en caoutchouc dur*

L'anche est la partie vibrante de l'instrument. Elle est faite en roseau de canne ou en plastique et est placée sur le bec au moyen d'une ligature en métal, en cuir ou en plastique. Les modèles allemands utilisent une cordelette comme ligature. Lorsque la clarinette est montée, l'anche se trouve sous le bec, contre la lèvre inférieure du musicien.

Les anches sont vendues taillées selon un classement de "force", en fonction de la rigidité du morceau de roseau dans lequel elles ont été fabriquées. De nombreux musiciens professionnels taillent ou retaillent eux-mêmes leurs anches. La "force" de l'anche et la géométrie du bec sont liées. L'anche est à l'origine de la production sonore. Avec son utilisation, une anche se dégrade rapidement, et les fibres du roseau se brisent. La résistance de cette pièce à la pression de l'air, la force de l'anche, est rapidement modifiée. Par conséquent, la façon dont le son est produit est modifiée et affecte le jeu du musicien.

Pour une utilisation quotidienne de deux heures, l'anche est changée en moyenne toutes les deux semaines.

### **Le baril**

Le baril (parfois appelé barillet), situé après le bec, a pour rôle principal l'accord de l'instrument. Beaucoup de clarinettes se munissent de plusieurs barils de longueurs différentes afin de pouvoir en changer selon les conditions de jeu et du diapason retenu par l'orchestre. La longueur de cette pièce et sa géométrie interne influent sur la longueur totale de l'instrument et donc sur l'accord.

## Le corps du haut et le corps du bas



Différents types de clé sur une clarinette.



Axe de clé et ressort de la clarinette.

Les deux corps situés entre le baril et le pavillon de l'instrument comportent des trous, les anneaux et les clés. Ces morceaux de bois sont traversés par la perce (perçage interne) et percés d'emplacements (trous bouchés par les clés) et de bosses (trous bouchés par les doigts). Les doigts de l'instrumentiste bouchent les différents trous en fonction de la note jouée. Lorsqu'un trou est hors de portée des doigts (car situé en haut, en bas et sur les côtés de l'instrument), l'instrumentiste utilise les clés prévues à cet effet.

Certaines clarinettes (en ré, en *mi*<sup>b</sup>, mais souvent aussi les clarinettes en métal) ont un corps en une seule partie.

## Le pavillon

En prolongeant le chalumeau, le pavillon permet l'émission d'une note plus grave (le *mi*) qui par quintoiement, donne le *si* (dit bouché) grâce à la clé de douzième. Ainsi la gamme de la clarinette est complète.

Enfin, cette pièce de forme évasée favorise une bonne diffusion du son des notes bouchées : *mi*, *fa*, *sol*, *la* pour le grave. Elle résout le problème de la justesse relative des notes les plus graves des registres *grave* et *clairon*.

## Clarinettes « à bocal »



6 clarinettes « à bocal » : clarinette alto, cor de basset, clarinettes basse au *mib* et à l'*ut grave*, clarinette contralto et clarinette contrebasse.

Les modèles de clarinettes graves présentent quelques différences structurelles par rapport aux clarinettes droites. Il s'agit du cor de basset et des clarinettes alto, basse, contralto et contrebasse. Hormis les proportions plus grandes rendant leur tessiture plus grave, l'allongement global du tube est obtenu en partie, par l'ajout de pièces cintrées réduisant ainsi son encombrement : le bocal et le pavillon sont réalisés en métal (mêmes alliages que pour les saxophones ou les cuivres). Pour les plus grandes clarinettes, le corps lui-même peut être métallique.

Du fait du poids élevé de l'instrument, une béquille fixée sous le pavillon le maintient à hauteur. Les grandes clarinettes se jouent principalement en position assise.

Enfin, les modèles graves disposent de notes supplémentaires dans le registre grave, le *mi*<sup>b</sup> essentiellement, voire jusqu'au *do* pour le cor de basset et certaines clarinettes basse et contrebasse.

## La clarinette dans les formations musicales

### Orchestre symphonique

Dans l'orchestre symphonique, la clarinette s'inscrit au pupitre des bois. La plupart du temps une à deux clarinettes sopranos sont utilisées (*si*<sup>b</sup> ou *la*, suivant la tonalité des morceaux). Une clarinette basse peut compléter la formation, pour la première fois dans l'opéra *Les Huguenots* de

Giacomo Meyerbeer (acte V). Plus rarement, certaines pièces plus modernes, telles que le *Boléro* de Ravel, la *Symphonie fantastique* de Berlioz ou bien les symphonies de Mahler, font usage d'une petite clarinette en *mi*<sup>b</sup>. Mozart a également beaucoup utilisé le cor de basset, notamment dans la *Sérénade KV 361 Grande Partita pour 13 instruments* et dans son *Requiem KV.625*, ou encore la clarinette de basset, qu'il utilise dans son opéra *La Clémence de Titus*. C'est pour cet instrument que le *concerto pour clarinette KV.622* fut composé. Aujourd'hui, les clarinettes interprètent généralement sur la clarinette en La.

## Orchestre de chambre

Les orchestres de chambre étant de petits orchestres, ils ne rassemblent pas obligatoirement tous les pupitres de l'orchestre symphonique. Certains bois viennent apporter une couleur différente au son des violons, parmi lesquels la clarinette occupe une place privilégiée.



Deux clarinettes alto modernes en *mi b* : système Boehm jusqu'au *mi b grave*, système allemand jusqu'au *ut grave*

Il existe aussi des orchestres de chambre composés exclusivement de clarinettes, interprétant des pièces transcrites ou dédiées. Un ensemble complet de clarinettes est formé par quatre à cinq clarinettes sopranos, une clarinette alto, une clarinette basse et éventuellement une clarinette contralto et/ou contrebasse. Certains ensembles de clarinettes disposent de quasiment toutes les tailles de clarinettes, pour autant de variété de timbre.

## Orchestre d'harmonie

La clarinette *si*<sup>b</sup> est à l'harmonie ce qu'est le violon à l'orchestre symphonique. Pour une harmonie de 50 musiciens, on compte idéalement 10 à 12 clarinettes réparties sur trois voix. Ce pupitre est souvent situé à gauche du chef d'orchestre, c'est-à-dire à la même place que les violons de l'orchestre symphonique, face aux saxophones.

Dans les plus gros orchestres, on trouvera également une à deux petites clarinettes *mi*<sup>b</sup>, une clarinette alto, une à deux clarinettes basses et, à l'occasion, une clarinette contralto ou contrebasse.

## Musique de chambre

Outre son rôle dans des œuvres de musique de chambre, les quintettes avec clarinette et quatuor à cordes étant les plus connues, la clarinette est un élément du quintette à vent avec la flûte, le hautbois, le basson et le cor. De nombreuses compositions ont été écrites pour cet ensemble depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le trio d'anches sous la forme d'un ensemble avec la clarinette, le hautbois et le basson rencontre un grand intérêt de la part des compositeurs à partir des années 1930, probablement sous l'action de Louise Hanson-Dyer, fondatrice de la maison d'édition « Éditions de l'Oiseau-Lyre ».

## Jazz



Benny Goodman jouant avec son orchestre.

Cantonnée par la musique classique dans un registre lyrique et poétique avec Mozart et Brahms, la clarinette s'impose dès les débuts du jazz Nouvelle-Orléans comme un des trois instruments à vent obligés de ce style, au côté du trombone et de la trompette (ou du cornet), à laquelle, grâce à l'étendue de son registre, elle peut apporter un contrepoint volubile aussi bien dans le grave que dans l'aigu, tout en se prêtant à des démonstrations de haute virtuosité en solo.

Aux États-Unis, le terme *Liquorice Stick* (*bâton de réglisse*) est aussi employé en argot pour désigner une clarinette.

Consacrée dans les faubourgs de Storyville reine du blues avec Sidney Bechet, Mezz Mezzrow, Barney

Bigard, Johnny Dodds, Jimmie Noone, Omer Simeon, elle garde sa place dans les *big bands* de swing avec Benny Goodman, Artie Shaw et Jimmy Hamilton.

Malgré la concurrence des saxophones, privilégiés pendant les années 1940, sa richesse d'expression lui a permis de revenir sur le devant de la scène européenne du jazz dans les années 1950 avec des artistes aussi populaires qu'Acker Bilk, Monty Sunshine ou Claude Luter.

Dans le jazz moderne, c'est surtout la clarinette basse qui a été retenue par des artistes comme Jimmy Giuffrè, Buddy DeFranco, Eddie Daniels, Don Byron, Eric Dolphy, Tony Scott, Michel Portal, Louis Sclavis, Alvin Batiste, Perry Robinson, John Surman.

Bien qu'il s'agisse d'une pièce classique, la *Rhapsody in Blue* de George Gershwin, commence par le très célèbre solo de clarinette, et un glissando ascendant remarquable (mi au do suraigu). De même, Aaron Copland composa en 1943, sur commande de Benny Goodman un concerto dont la cadence centrale ressemble à une improvisation jazz.

Le saxophoniste Art Pepper a laissé également quelques enregistrements à la clarinette. Le saxophoniste Eric Dolphy est également connu pour avoir popularisé la clarinette basse dans le jazz.

Le clarinettiste Jean-Christian Michel s'est illustré dans le cross-over Jazz- classique avec des ventes de disques considérables en France et à l'étranger.

En 2019, le batteur Guillaume Nouaux a réuni onze des plus grands spécialistes internationaux du jazz traditionnel à la clarinette dans un double album intitulé *Guillaume Nouaux & The Clarinet Kings*. Ce double album a notamment reçu le Prix Special du Jury du Hot Club de France 2019.

Les clarinettes sont également utilisées en jazz funk, ces instruments supportent bien les effets wah-wah, et de réverbération.

## Cinéma

Le cinéma emploie la clarinette dans divers films. Il peut s'agir de musiques pour clarinette composées de manières indépendantes du film (concerto pour clarinette en la majeur de Mozart dans *Out of Africa*), mais également de nombreuses musiques écrites spécialement pour le film (*La désillusion* de Bruno Coulais dans *Les Choristes*).

La clarinette est utilisée pour les thèmes principaux de nombreux films représentant de nombreux genres. Alfred Hitchcock l'utilise dans des films comme *La Mort aux trousses* et c'est cet instrument qui commence le thème principal du western *Le train sifflera trois fois* ou dans le thème de Alan Silvestri de *Forrest Gump*. C'est toujours la clarinette qui donne le thème principal du film *The Terminal*.

L'instrument est utilisé comme accompagnement. On le retrouve dans ce rôle dans *West Side Story* (Leonard Bernstein), notamment dans les scènes « Jet Song », « Something's Coming », ainsi que très discrètement dans la scène « Cool » et dans le célèbre thème « America ». La clarinette y évoque l'ambiance jazz de New York des années 1950.

La télévision utilise également cet instrument qui réplique au saxophone ténor dans *Hercule Poirot*.

## Rock/Pop

En rock et en pop, l'instrument est utilisé occasionnellement comme dans *When I'm Sixty-Four* des Beatles ou *Breakfast in America* de Supertramp. Le groupe Noir Désir l'a également utilisée dans plusieurs compositions dont *Le vent nous portera*.

# Le plateau artistique

## Jean-Michel Branquart > récitant



© Florent Burton

Jean-Michel Branquart fait ses premières armes sur les planches du conservatoire national de région de Lille, où il obtient un premier prix d'art dramatique à l'unanimité.

Il débute au Centre Dramatique National du Nord, sous la direction d'André Reybaz, dans *Le triomphe de l'amour* de Marivaux. Inconditionnel des mélanges, il se partage très vite entre l'audiovisuel et le théâtre, où il ne cesse de diversifier sa façon de vivre ses passions créatrices.

Producteur de télévision et de radio, auteur de scénarii et de pièces de théâtre, metteur en scène, professeur au Conservatoire National de région de Lille, aujourd'hui directeur artistique du centre européen *des Arts Détonnants*.

De *Don Juan aux enfers* de Georges Bernard Shaw (Opéra de Lille), à la *Collection* de Harold Pinter, en

qualité de metteur en scène, en passant par ses créations, notamment, données dans le cadre du festival d'Avignon, comme *Je suis bien sans toi quand tu es là*, il ne cesse d'interroger son imaginaire.

Pour la télévision, il écrit des fictions teintées d'une fantaisie libertaire, comme *Le carnaval des brumes*, film sélectionné pour figurer dans le catalogue *Ciné 16*.

Avec Christian Riehl, il crée une école de formation théâtrale professionnelle au sein du conservatoire National de Région de Lille, formant des dizaines de comédiens. Là, il y est écrit des pièces sur-mesure, pour ces jeunes comédiens professionnels. Ainsi *Les petites gens d'importance* fut donnée dans le cadre du théâtre National de région de Lille.

Il écrit aussi pour la jeunesse. Notamment pour le Théâtre La Fontaine, centre national de région, une fantaisie chantée et dansée, intitulée : *Par une belle nuit ensoleillée*.

Dans le cadre du centre européen : *Les Arts Détonnants*, il crée, en qualité de directeur artistique, avec Stéphanie Marrie, trois festivals de spectacles en région Haut-de-France :

- *Les rues joyeuse* - festival européen de spectacles de rue.
- *Entre couleurs et jardin* - festival de spectacle en salle
- *La nuit détonnante* - festival de créations contemporaines autour de la lumière.

Jean-Michel Branquart prend aussi le temps d'écrire des romans comme *L'envers d'aimer...* Des livres de poésie empreints d'humour et de fantastique : *On a tous accroché à nos semelles une envie d'innocence...*

Que ce soit au travers de ses écrits, ses mises en scène, ou encore des événements qu'il écrit et concocte, comme : *Le moulin raconte* représenté à Hondschoote, devant 17000 personnes, c'est toujours la même envie de partager qui l'anime.

Une œuvre, affirme-t-il, *n'est entière que si elle est partagée*.

## Gautier Dooghe > violon



Gautier Dooghe est un boulimique ... boulimique de musique ! Le violon est son arme pour assumer brillamment une carrière de soliste, de chambriste, ou de pédagogue. Il a été Konzermeister de plusieurs grands orchestres français et étrangers.

Originaire du Nord de la France, c'est au Conservatoire de Lille qu'il débute l'instrument sous la houlette de Yolande Leroy. Il intègre rapidement la classe de Boris Garlitsky puis de Jean-Jacques Kantorow au Conservatoire National Supérieur de Paris, études couronnées d'un 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité en 2000 ainsi que d'un 1<sup>er</sup> prix de musique de chambre dans la classe de Christian Ivaldi et Ami Flammer.

Il suit Jean-Jacques Kantorow au Conservatoire Supérieur de musique de Rotterdam et reçoit les conseils d'artistes tels que Tibor Varga à Sion, le Quatuor Ysaÿe à Paris et le Trio Wanderer à La Roque d'Anthéron.

En 2003, il entre comme violon-solo de l'Orchestre de Douai - Région Hauts-de-France, avec lequel il se

produit régulièrement en soliste ainsi qu'avec d'autres orchestres tels que l'Orquesta Sinfónica Nacional de Colombia, l'Ensemble de Basse-Normandie, le Valentiana Orchestra, l'Ensemble Cordes 21 ou l'Orchestre de chambre de Lille...

Il se produit en Allemagne, Belgique, Suisse, Italie, Russie, Colombie, Algérie, Maroc avec des musiciens comme Alexander Paley, Maurizio Baglini, Olaf John Laneri, Michel Dalberto, Vanessa Benelli-Mosell, Alain Raës, Silvia Chiesa, Jean-Luc Votano, Denis Simándy...

Il fait partie du Trio Johanna (piano, violon et cor) et est également à l'origine, avec Denis Simándy, d'un ensemble à géométrie variable « La Notte Bleue ».

Il a enregistré avec le pianiste Alain Raës les Sonates de Jacques de la Presle, Paul Paray et Claude Delvincourt dans un disque intitulé *Sonates de la Côte d'Albâtre* (Azur Classical) récompensé par 4 de Diapason et un coup de cœur Classica: *Le présent CD nous offre l'occasion de découvrir Gautier Dooghe, un violoniste de très haut niveau, à la sonorité rayonnante et généreuse.* (Jacques Bonnaure). Un disque du Trio Johanna autour d'œuvres de musique de chambre de Charles Koechlin et du compositeur belge Luc Baiwir est sorti en 2020 chez le même éditeur. L'intégrale de l'œuvre pour violon seul de Nicolas Bacri, sorti en 2021 toujours chez Azur Classical, a reçu 5 étoiles de Classica et 4 de Dipason. Pour Jacques Bonnaure, *Gautier Dooghe met son imagination et sa virtuosité transcendante au service de belles pages d'une grande maturité.*

Passionné de pédagogue, il enseigne au CRR de Douai depuis 2014.

Il joue un violon français du XVIII<sup>ème</sup> de Jacques Bocquay et un archet de Jean-Marc Panhaleux.

## Emilie Tison > violon



Originaire du Nord, c'est au Conservatoire à Rayonnement Régional de Douai qu'Emilie effectue son cursus musical. Elle se perfectionne ensuite auprès de Maurice Moulin au CRR de Rueil-Malmaison et obtient

en parallèle un Deug de lettres modernes à l'université d'Artois d'Arras. Elle est admise en 2003 au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles dans la classe de Véronique Bogaerts et y obtient en 2009 son Master spécialisé avec "Grande Distinction", première nommée. Ses brillants résultats lui ont également permis d'obtenir les prix Papaerts et Belveaux de la Commission du Patrimoine du Conservatoire Royal de Bruxelles.

Passionnée de musique de chambre, Émilie est membre du Trio Colla Parte (violon, saxophone et piano) et joue également dans d'autres formations dans différents festivals (Heures Musicales du Touquet, Chambre à Part

**Orchestre de Douai - Région Hauts-de-France**

Dossier pédagogique : Une heure avec Mozart

Concerts du 25 novembre 2022 - 9h et 10h30 - Auditorium Henri Dutilleux de Douai

à Lille, Nocturnes de la Cathédrale de Rouen, les Notes d'Été à la Seyne-sur-Mer...).

Emilie est chef d'attaque des seconds violons de l'Orchestre de Douai – Région Hauts-de-France. Elle se produit régulièrement en soliste avec différentes formations (Orchestre de Douai, Sinfonietta de Musique à Douai, Orchestre Philharmonique des Hauts-de-

France, orchestres d'harmonie de la région) en France et à l'étranger.

Membre de divers jurys dont le Concours International de violon de Cambrai, elle enseigne au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Cambrai, à l'école municipale de musique de Montigny-en-Gohelle ainsi qu'à l'Académie internationale de musique de la Seyne-sur-Mer.

## Cédric Lebonnois > alto



Cédric Lebonnois est un jeune altiste originaire de Cherbourg. Après avoir étudié l'alto avec Janine Linale au Conservatoire National de Région de Caen, il entre à

la Guildhall School of Music de Londres à l'âge de 16 ans sur les recommandations de Philip Dukes, dans la classe de Mark Knight. Il est accueilli au Banff Center for the Art (Canada) dans la classe de Karen Tuttle, à l'Académie Internationale de Verbier (Suisse), où il étudie avec Gérard Caussé et Paul Neubauer. Cédric Lebonnois est lauréat des Fondations Fastout, Lavoisier (France), Wolfson (Angleterre). En 2007, il a intégré l'ensemble Matheus, sous la direction de Jean-Christophe Spinosi. D'autre part, Cédric Lebonnois est l'auteur d'un recueil de poème, « Sur la rive d'un miroir », publié aux éditions « Cahiers du Cotentin », et de « Cherbourg Atlantique ».

## Pierre Joseph > violoncelle



Né en 1977, il fait ses études musicales au Conservatoire National de Région de Lille. Il y obtient une médaille d'or ainsi que le Prix de Perfectionnement de violoncelle dans la Classe d'Hélène Dautry, le 1er prix d'écriture et le 1er prix d'Analyse.

Il poursuit ses études au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Marie Hallynck où il obtient en 2005 son Master, récompensant l'ensemble de ses études musicales (violoncelle, musique de chambre, écriture, analyse...).

Il se produit avec l'orchestre National de Lille, dans le cadre de tournées internationales et de concerts en France métropolitaine.

Il est régulièrement appelé au sein de formations de musique de chambre telles que le quatuor Voce ou le quatuor Leonis.

En parallèle à ses nombreuses activités de violoncelliste, il enseigne le violoncelle au CRR de Lille, au CRD de Tourcoing et l'ENM de Mouvaux.

Il intervient aussi comme formateur au métier d'orchestre en tant que chef d'attaque au sein de l'orchestre Lalo au CRR de Lille.

Il est, depuis 2009, violoncelle solo de l'Orchestre de Douai dirigé par Jean-Jacques Kantorow.

**Orchestre de Douai – Région Hauts-de-France**

Dossier pédagogique : Une heure avec Mozart

Concerts du 25 novembre 2022 – 9h et 10h30 – Auditorium Henri Dutilleux de Douai

## Fabien Clément > clarinette

© Patrick Kedzia



Après deux médailles d'Or en clarinette dans la classe de Claude Faucomprez et en Musique de chambre dans la classe de Jean-Marie Lamothe, à l'Ecole Nationale de Musique de Tourcoing, Fabien Clément obtient son Prix de Perfectionnement à l'Ecole Nationale de Musique de

Ville d'Avray (classe de Jacques Di Donato) puis son Diplôme d'Etat de Professeur de Clarinette en 1992.

Diplômé des 1er Prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon en Musique de Chambre (en 1995) et en clarinette (en 1996/classe J. Di Donato), il entre ensuite à l'Orchestre de la Musique de la Police Nationale, et joue régulièrement au sein de grands orchestres français (Orchestre National de Lille, Orchestre et Opéra Nationaux de Lyon, Orchestre de Douai etc.) ainsi qu'au sein du Mito Chamber Orchestra dirigé par Seiji Ozawa. Il est par ailleurs Professeur-assistant de Claude Faucomprez à L'Ecole Nationale de Musique de Roubaix.

Il se produit régulièrement en musique de chambre dans différentes formations, notamment au sein de l'Ensemble BOREAS dans le Nord-Pas de Calais.

## Alain Raës > piano

© Florent Burton



Après de brillantes études au CNSM de Paris, couronnées par les premiers prix de piano et de musique de chambre et son admission en troisième cycle, Alain RAËS acquiert ses lettres de noblesse au Concours International de Genève, par l'obtention du Grand Prix et du Prix Spécial Suisse.

Dès lors, il se produit avec de nombreux orchestres symphoniques prestigieux, dont l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Vienne, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Mihael Jora, l'Orchestre Philharmonique de chambre tchèque sous les directions d'Armin Jordan, Ferdinand Leitner, Jean-Claude Casadessus, Oscar Danon...

Ses tournées de concerts le mènent à travers l'Europe, en Amérique centrale et du sud, ainsi qu'aux Etats-Unis, où il participe à de nombreuses émissions radiodiffusées et télévisées.

Passionné de musique romantique, il possède également un répertoire et une discographie de seize titres qui prouvent son attachement profond à la défense de la musique française, de la plus célèbre à la plus méconnue, dont l'intégrale de l'œuvre pour piano d'Albert Roussel, celle d'Arthur Honegger, une anthologie de l'œuvre de Florent Schmitt, l'œuvre pour deux pianos de Francis Poulenc (avec Tristan Raës), l'œuvre de Jean Langlais, les *Sonates de la Côte d'Albâtre* pour violon et piano avec Gautier Dooghe, musique de chambre de Francis Thomé (Trio Thalberg). Plusieurs titres sont à paraître. Il s'est déjà produit de nombreuses fois avec l'Orchestre de Douai, avec lequel il a d'ailleurs gravé l'enregistrement du concerto et de la *Fantaisie Ballet* de Gabriel Pierné et, plus récemment, le Concerto pour piano d'Albert Roussel.

Alain Raës a consacré de nombreuses années à la pédagogie en étant professeur aux Conservatoires de Lille et Roubaix.

Il s'est, par ailleurs, spécialisé dans les conférences spectacles, véritables fondus enchaînés de texte, de musique et de théâtre, conçues autour de Chopin, Liszt, Gershwin, Beethoven, Messiaen... qu'il donne ainsi au sein de Festivals mais aussi dans les conservatoires et les universités... Par ailleurs, il propose de nombreux spectacles musicaux avec des comédiens comme Jean-Michel Branquart, Richard Boringher, Brigitte Fossey, Isabelle Carré, Emmanuel Leroy, Pierre Santini...

**Orchestre de Douai – Région Hauts-de-France**

Dossier pédagogique : Une heure avec Mozart

Concerts du 25 novembre 2022 – 9h et 10h30 – Auditorium Henri Dutilleux de Douai

# L'Orchestre de Douai Région Hauts-de-France

1971	Fondation de l'Orchestre par Henri Vachey.
2001	Trentième anniversaire sous la direction de Georges Prêtre.
2007	Millième concert de l'Orchestre : <i>Carmina Burana</i> de Carl Orff.
2009	Création d' <i>Entre terres</i> de Nicolas Bacri et Philippe Murgier.
2012	Création du <i>Concerto pour saxophone et orchestre</i> de Laurent Petitgirard.
2013	Nomination de Jean-Jacques Kantorow, chef d'orchestre principal.
2016	Création de <i>l'Île aux oiseaux-serpents</i> de Marc-Olivier Dupin et Yvan Grinberg. 15 <sup>ème</sup> enregistrement : CD Lalo-Roussel pour le label allemand <i>arcantus</i> , récompensé par 4 étoiles décernées par le magazine <i>Classica</i> .
2017	1.500 <sup>ème</sup> concert.
2018	Création des concerts-découvertes.
2019	16 <sup>ème</sup> enregistrement : CD Wissmer pour le label suisse <i>claves</i> .
2021	50 <sup>ème</sup> anniversaire de l'Orchestre.
60	Concerts par an.
201	Communes de la région Hauts-de-France ont accueilli l'Orchestre.
1.600	Concerts depuis sa création.
30.000	Auditeurs chaque année.

Fondé en 1971, à l'initiative d'Henri Vachey, l'Orchestre de Douai - Région Hauts-de-France regroupe aujourd'hui près de 70 musiciens professionnels issus de la région. Sous la direction de Jean-Jacques Kantorow ou de chefs invités renommés comme Georges Prêtre, Gianandrea Noseda, Laurent Petitgirard, Nicolas Giusti, Olivier Grangean... avec le concours de concertistes réputés, l'Orchestre ne cesse d'affirmer sa vocation d'ambassadeur culturel. Ainsi s'est-il produit, au fil de 1.600 concerts, dans 201 communes de sa région mais également dans de nombreux pays européens : Belgique, Allemagne, Royaume-Uni, Autriche, Italie, Espagne, Pologne... Chaque année, ce sont donc près de 30.000 auditeurs qui assistent à ses concerts. Parmi ces derniers figurent de nombreux écoliers, collégiens et étudiants (au total plus de 17.000 jeunes), en direction desquels l'Orchestre mène, en collaboration étroite avec l'Education Nationale, des actions éducatives. Prix d'Honneur de la Ville de Vienne, Premier Prix de la Ville de Stresa, l'Orchestre s'est exprimé à de nombreuses reprises sur les ondes de Radio France ainsi que sur les principales chaînes de télévision nationales.

## DES SOLISTES ET DES CHEFS D'ORCHESTRE INTERNATIONAUX

L'Orchestre de Douai - Région Hauts-de-France se produit très régulièrement avec des concertistes de renommée internationale : les pianistes François-René Duchâble, Brigitte Engerer, Marc Laforêt, Jean-Claude Pennetier, Pierre-Alain Volondat, Alexandre Kantorow, Bruno Rigutto, Muza Rubackyte, Jacques Rouvier, les violonistes Régis Pasquier, Svetlin Roussev, Akiko Yamada, Amaury Coëtaux, les violoncellistes Gary Hoffman, Marc Coppey, Dimitri Maslennikov, Aurélien Pascal, les sopranos Elizabeth Vidal, Isabelle Cals, Ewa Podles, le ténor Jean-Pierre Furlan, le baryton Michel Piquemal, les flûtistes Philippe Bernold, Sarah Louvion, Maxence Larrieu, Luc Mangholz, le clarinetriste Michel Lethiec, les harpistes Isabelle Moretti, Emmanuel Ceysson, les trompettistes Guy Touvron, Romain Leleu, les organistes Thierry Escaich, Philippe Lefebvre...



## RENDRE LA MUSIQUE CLASSIQUE ACCESSIBLE AU PLUS GRAND NOMBRE

L'Orchestre de Douai - Région Hauts-de-France affirme sa volonté de s'adresser à tous les publics au moyen d'une programmation large et variée qui mêle des œuvres phares du répertoire classique, romantique et moderne à des œuvres plus rares ou contemporaines.

Soucieux également de sensibiliser le jeune public, il organise chaque année une vingtaine de concerts pour les élèves de l'école maternelle et élémentaire ainsi que pour les collégiens et les lycéens avec des programmes spécifiques de contes musicaux ou de répétitions commentées.

Il s'attache également à diversifier son public en organisant des concerts pour les plus démunis, ou encore par une diffusion dans des lieux de zone rurale ou des salles plus inhabituelles. Il propose également des « Concerts-découvertes » animés par les solistes de l'orchestre en formation de musique de chambre, et présentés, pour permettre au public d'appréhender l'univers des compositeurs programmés dans la saison symphonique. Ainsi, il réunit près de 30.000 auditeurs lors d'une soixantaine de concerts annuels.



**Orchestre de Douai - Région Hauts-de-France**

Dossier pédagogique : Une heure avec Mozart

Concerts du 25 novembre 2022 – 9h et 10h30 – Auditorium Henri Dutilleux de Douai